



AREQ Région 07 * Secteur D *

Association des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres services
publics du Québec

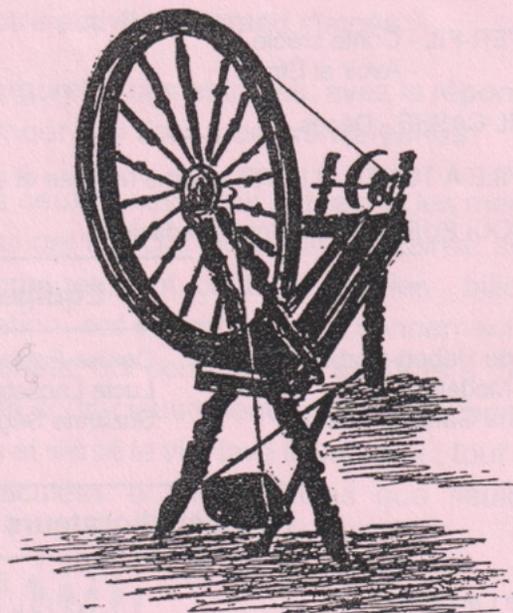
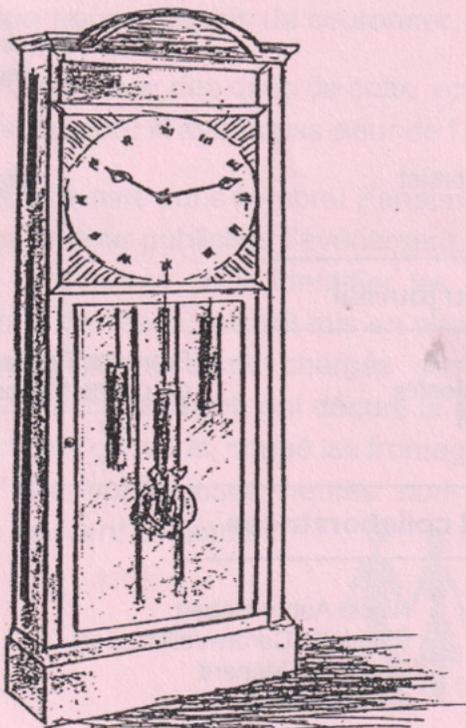
Vol. 11 no 2

Petite-Nation

JUIN 2009

Enfilant

le temps...



www.areqpn.infadfranc.qc.ca

Sommaire

| | |
|---|-------------------|
| LE DROIT FIL - Mot de la présidente | pages 3-4 |
| LE FIL CONDUCTEUR - Billet de la présidente régionale | pages 4-5 |
| - Nouvelles : nationales | pages 5-6-7 |
| - régionales - sectorielles | |
| - Comité sociopolitique | pages 7-8-9-10 |
| DE FIL EN AIGUILLE - Les comités | page 10-11-12-13 |
| LE FIL NOUÉ - Vœux de retour à la santé | page 13 |
| ENVIRO-FIL - Message des bonshommes verts | page 14 |
| AU FIL DE L'HISTOIRE - Histoire de la Petite-Nation | pages 15-16-17-18 |
| LE FILON - Vin et Fromage | pages 19-20-21 |
| FIL-D'ELLES | page 22 |
| LE FIL À PÊCHE. - Condition de l'homme | page 22 |
| LE FIL DE LA TOILE - site de l'AREQ | page 23 |
| AU FIL DES MOTS - La grande mascarade | pages 24-25 |
| - Ode à la joie | |
| - Telle mère, quelle fille? | |
| - Les filles tombées | |
| ASSURO-FIL - Vos assurances | page 26 |
| AU FIL DE MA VIE - Escapade au Mexique | pages 27-28-29 |
| AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - Ma poésie sans... | Pages 30-31 |
| L'INTER-FIL - Conte créole | pages 31-32-33-34 |
| - Avoir et Être | pages 34-35-36 |
| LE FIL CASSÉ - Décès | page 36 |
| ON FILE À TOUTE ALLURE - Sortie réalisée et en projet | pages 37-38-39 |
| LA COULEUR DU FIL - Commanditaires | page 40 |

Équipe du journal

Rollande Hébert-Corbeil
Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey
Lucie Lacoste-Monfils
Suzanne Séguin

Francine Tessier
Claudette Ménard

Nos collaborateurs et collaboratrices

Juliette Langlois
Joël Quenault
Jean-Paul Descoeurs
Danielle Labonté

Nicole Aubry-Hébert
Claudette Caron-Vaillancourt
Georgette Ménard
Gaétan Franc



L'année aréquienne 2008-2009 s'achève. Inutile de vous le cacher, votre nouveau comité directeur a commencé l'année avec hésitation et appréhension. Pas à pas, nous avons relevé les défis. Toute l'équipe s'est fait **confiance**. Oui, nous avons piétiné sous nos chaises, mais sur le terrain, nous avons déployé **force** et **énergie**, bravant l'inquiétude et l'inconnu. Suzanne Gauthier-Lalonde, notre trésorière et doyenne du groupe, nous a soutenues et encouragées tout au long de l'année. Merci Suzanne!

Membres et ami(e)s de l'AREQ Petite-Nation, vous avez su nous manifester votre **encouragement** et votre **intérêt** à chaque invitation, par exemple lors des déjeuners mensuels, comme celui de février à Plaisance où 43 personnes étaient présentes. En mars, 25 aréquien(ne)s sont venu(e)s fraterniser à Montpellier. Quel plaisir de constater une présence masculine plus nombreuse! Ces indices nous stimulaient à redoubler **d'effort**.

Quel défi! Planifier une dégustation de Vin et Fromage, en pleine crise de listériose et de récession, afin d'amasser des fonds pour la **Fondation Laure-Gaudreault**. Une fois de plus, nous avons réussi et quelle réussite! 129 personnes ont répondu à notre invitation. Que dire des généreux commanditaires et artistes de la Petite-Nation. Des peintres de l'extérieur de notre région sont venus prêter main-forte à leur petite sœur aréquienne et artiste de la Petite-Nation : 17 magnifiques œuvres nous ont été données. Votre précieuse **participation** nous a permis de couronner notre activité de grand succès.

Mais comment relever des défis de cette envergure? Tous et toutes, avez la réponse sur le bout de la langue. N'ayons pas peur de l'avouer. Ce sont nos **bé-né-vo-les!**

Combien ont travaillé dans l'ombre! Pensons à ceux et celles qui ont rejoint les membres et les journaux pour publiciser l'événement, qui ont sollicité les commanditaires, se sont installés à l'ordinateur pour identifier les fromages, ont confectionné les billets de dégustation et de tirage, les ont mis en circulation, ont vu au bon fonctionnement et en ont fait la compilation, se sont chargés des achats, ont comptabilisé au fur et à mesure les sous qui s'accumulaient, ont décoré la salle si gracieusement prêtée, ont monté les tables, ajouté les couverts, coupé les fromages et versé le vin, lavé la vaisselle, tout rangé et nettoyé! De nombreuses heures non calculées et incalculables que seuls des **bénévoles** peuvent consacrer.





Somme toute, chacun et chacune a mis la main à la pâte ou l'épaule à la roue. Quelle **solidarité!** Une chaîne à laquelle chaque **chainon** apportait son **utilité** et son **efficacité**. **Bravo et merci!**

N'oublions pas **tous les autres membres**, qui au quotidien ont apporté leur **participation** soit dans la confection des cartes de fête, la réalisation de notre journal *En filant le temps*, le Chœur Joyeux et ses musiciens, la condition des femmes et la condition de l'homme, l'environnement, les assurances, la chaîne téléphonique, notre site web, la Fondation Laure- Gaudreault, la trésorerie et l'accueil. À vous aussi, **merci!**

Ainsi, les mois ont défilé les uns après les autres. Nous voilà à la fin d'une autre année aréquienne, qui, nous l'espérons, vous a apporté **satisfaction** et **fierté** d'appartenir à une association aussi **dynamique, enrichissante** et **valorisante**.

Merci!

Merci!

Merci!

À vous tous et toutes, membres et amis de l'AREQ Petite-Nation.

Passons un bel été. Profitons des beaux moments que Dame Nature nous offre.

Rollande Hébert-Corbeil, présidente



Nous sommes rendus à la fin de la première année du triennat 2008-2011. Le temps passe tellement vite. Il faut s'en réjouir, c'est signe que nous ne nous ennuyons pas.

Il n'est pas toujours facile d'exprimer notre gratitude envers les personnes qui se dévouent pour une association ou une cause. Aujourd'hui, c'est l'occasion rêvée pour dire merci aux membres du secteur Petite-Nation qui travaillent fort et bien afin de s'assurer que l'information circule parmi les retraités et retraitées de l'AREQ. On ne saurait se passer de ces personnes généreuses de leur temps.





Encore cette année, nous avons eu à nous déplacer plusieurs fois pour le conseil régional, le comité directeur et des formations de tous genres. Les responsables de comité ont fait un travail remarquable auprès des membres qui s'intéressaient aux activités organisées dans le secteur ou la région. Je n'oublie pas de souligner tous les efforts déployés pour la réalisation de votre vin fromage au profit de la Fondation Laure-Gaudreault. Mille mercis.



C'est maintenant le temps de vous souhaiter des jours ensoleillés et un cœur rempli de joie pour la période des vacances d'été.

Claudette Caron-Vaillancourt

Présidente région-07 - Outaouais



Nouvelles de l'AREQ nationale

Dans le cadre de leur Conseil national printanier, les personnes déléguées venues des dix régions du Québec ont échangé sur les priorités de l'AREQ : la protection du pouvoir d'achat et la santé des personnes âgées.

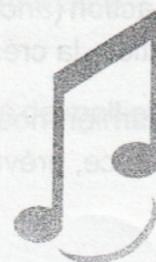
MM. Éric Pineault et François L'Italien, respectivement professeur au département de sociologie de l'UQAM et doctorant¹ en sociologie à l'université Laval ont tenté d'apporter des éclaircis sur les effets de la turbulence des marchés financiers.

M. Pierrot Péladeau, collaborateur au Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal et chercheur associé au CEFRIO, a traité des avantages et des inconvénients liés à l'informatisation des dossiers des patients. Ces échanges ont permis de réaffirmer à quel point il est essentiel que l'accessibilité et l'universalité des services de santé soient garanties lors de toutes décisions gouvernementales concernant les personnes âgées.

L'AREQ a comme souci :

- ☺ le soutien à domicile
- ☺ un hébergement qui respecte la dignité des personnes

Doctorant : étudiant qui prépare un doctorat





- ☺ la disponibilité d'un médecin de famille dans toutes les régions
- ☺ la multiplication des programmes de formation en gérontologie
- ☺ l'adoption d'une politique globale de soutien aux personnes proches aidantes.

Une opération d'envergure fut mise sur pied. Les membres de notre association sont invités à envoyer à la présidente du Conseil du trésor, madame Monique Gagnon-Tremblay, une carte postale déjà oblitérée lui rappelant les engagements qui ont été pris lors de la dernière campagne électorale, soit la création d'une table de travail favorisant la recherche d'une solution juste et équitable.

Le plan d'action de l'AREQ 2008-2011, ayant subi des modifications en octobre dernier à été officiellement adopté.

Suite au changement du logo en octobre 2008, de nouvelles bannières et jupes de table sont maintenant disponibles.

Nouvelles de la région 07 Outaouais

Le 4 mai dernier notre « MOM » nationale, Adrienne Carpentier a reçu, des mains du lieutenant-gouverneur M. Pierre Duchesne, une médaille d'honneur pour ses nombreuses années consacrées au bénévolat. Cet événement eut lieu à l'auditorium de l'école secondaire Hormidas-Gamelin à Gatineau (Buckingham). D'autres membres de notre région ont aussi été honorés.

La présidente de l'AREQ nationale madame Mariette Gélinas était présente à l'assemblée générale régionale qui a eu lieu à Gatineau (Aylmer) au Club de golf Kingsway.

Nouvelles du secteur D Petite-Nation

Notre assemblée générale de secteur a été tenue le 14 mai dernier au restaurant Le Forêt Noire à Saint-André-Avellin.

L'AREQ en action (ancien projet Pest) favorise le rassemblement des membres, la visibilité de l'association, la créativité et l'innovation dans les milieux.

En janvier dernier, nous avons présenté notre projet, soit une visite au Manoir-Papineau avec conférence, prévue pour le 1^{er} juin. À notre grande satisfaction, notre démarche fut acceptée.



Le 11 juin, les membres de l'AREQ Petite-Nation sont invités à la fête de Reconnaissance soulignant l'implication des bénévoles de notre association et les efforts fournis par les élèves de notre secteur.



Comité sociopolitique de l'AREQ Outaouais

Le 21 avril dernier avait lieu, à Buckingham, le lancement du comité sociopolitique Outaouais. Ce dernier désirait orienter les échanges sur la question : *"Les membres de l'AREQ de notre région participent-ils au développement de leur communauté?"*

L'exercice de réflexion, de sensibilisation et de conscientisation s'est donc déroulé sous ce thème. Les président(e)s accompagné(e)s de trois membres de leur secteur et les membres du comité sociopolitique régional ont profité de cette journée de forum pour échanger avec cinq personnes-ressources oeuvrant dans différents domaines :

- ▶ M. Jean Bernier, directeur général du Domaine des Trembles, résidence
- ▶ Mme Jocelyne Houle, conseillère municipale de Gatineau, secteur Buckingham
- ▶ Mme Gaétane Lacroix, policière, S.Q. Vallée de la Gatineau
- ▶ M. Pierre Lalonde, directeur d'école à la retraite, membre de différents CA d'organismes
- ▶ Mme Paulette Lalande, présidente de la CREO, préfet de la MRC Papineau, maire de Plaisance

L'ancrage du groupe de travail s'est porté sur les personnes âgées perçues comme vulnérables, ayant moins de ressources pour répondre à de nombreux besoins spécifiques parfois très coûteux.

En contrepartie, les membres de l'AREQ sont des gens impliqués, intéressés au sort de leur entourage et prêts à participer au développement de leur communauté. Les diverses équipes ont donc orienté la réflexion sur trois questions.

Après une heure d'échanges en équipe, la mise en commun a révélé de multiples avenues complémentaires les unes des autres.



Question 1 : De quelle communauté parlons-nous? Comment la définir?

C'est d'abord et avant tout notre famille et son bien-être (enfants, petits-enfants, neveux et nièces, parents). La famille constitue pour plusieurs membres la cellule de base où se déploient énergies, générosités, support, assistance et l'environnement dont il faut prendre soin.

C'est aussi la communauté du groupe d'âge, celle des aîné(e)s, de leur mieux-être et de leurs préoccupations.

La communauté c'est chez-nous là où l'on vit. Notre quartier, notre village, les villages environnants requièrent une implication sociale, économique, politique grandissante.

Question 2 : Comment déterminer la mesure et assurer la qualité de notre participation?

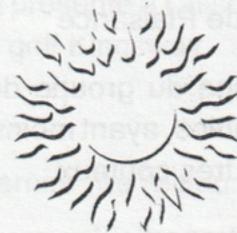
Ce que l'on veut, ce que l'on peut donner...

Le plus difficile, c'est de bien doser le niveau d'implication : savoir établir ses priorités selon ses compétences, ses goûts et sa disponibilité et conserver l'équilibre.

Il est important de faire confiance, ne pas voir trop grand sinon on risque de se perdre. Il faut s'attacher à respecter l'engagement pris.

En somme, c'est la bonne vieille méthode de notre adolescence JEC :

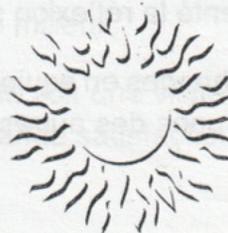
- Voir : identifier les besoins précis
- Juger : voir ce qu'il est possible d'offrir
- Agir : répondre en faisant confiance.



Question 3 : Quels moyens voulons-nous adopter?

Voici le modus vivendi recueilli :

- ▶ éveiller la conscience citoyenne
- ▶ dynamiser les gens
- ▶ rencontrer les autres associations





Pour y arriver trois grandes compétences à développer : la visibilité, la continuité et l'entraide.

Les actions proposées pour assurer notre participation sont nombreuses. Je les énumère

- ▶ Acheter chez-soi
- ▶ Favoriser l'accès aux soins de santé
- ▶ S'occuper de l'environnement (3R)
- ▶ Collaborer au monde municipal
- ▶ Maintenir l'égalité hommes-femmes
- ▶ Tenir compte des réalités propres au monde urbain et rural
- ▶ Proposer des engagements... en douce
- ▶ Établir des contacts personnels
- ▶ Tenir compte des compétences spécifiques des gens
- ▶ Favoriser les relations intergénérationnelles

Et, à ceux et à celles qui acceptent de s'engager, donnons la formation, assurons l'encadrement et le soutien, distribuons généreusement les signes d'appréciation.

En fin de matinée, la parole fut donnée aux invités. Le directeur général de la résidence Domaine-des-Trembles, Jean Bernier, souligne l'importance de la microcommunauté formée par les aînés hébergés. Les échanges et le transfert des expertises de chacun bonifient le mieux-être au coeur de l'établissement. De plus, la constante sécurité répond aux besoins ressentis.

Madame Jocelyne Houle, conseillère municipale de la ville de Gatineau, a souligné l'importance de la politique familiale et de la politique touchant les aînés au coeur de leurs décisions. Des comités assument en permanence le suivi de ces dossiers, d'où la nécessité de déléguer des représentants de l'AREQ à ces rencontres. La ville de Gatineau a d'ailleurs reçu le titre de Municipalité amie des aînés, preuve de son engagement présent et futur.





La policière, madame Gaétane Lacroix, a révélé à quel point la dignité humaine des aînés est parfois bafouée. Les victimes d'abus, de négligence ou de discrimination existent dans des domaines très particuliers tels les relations entre grands-parents, enfants et petits-enfants, les services à domicile, l'achat d'arrangements préalables, les sollicitations de toutes sortes, les retraits d'argent sous diverses formes. La loi protège leurs droits, mais encore faut-il les faire connaître! Madame Lacroix souhaite favoriser un regroupement d'intervenants habilités à formuler un protocole visant à faire connaître et à défendre les droits des aînés.

Monsieur Pierre Lalonde, a multiplié son engagement au coeur de différents organismes. Il conseille à toutes et tous d'emprunter une démarche par laquelle le retraité cible d'abord le ou les créneaux d'intervention lui permettant de penser à lui tout en enrichissant les autres. Si 85% des retraités posent des gestes bénévoles au coeur de différents organismes et à divers paliers de la communauté, c'est qu'ils ont fait le choix de grandir et faire grandir.

Le préfet de la MRC Papineau, madame Paulette Lalande, a d'abord insisté sur la nécessité de favoriser une dynamisation de la mémoire collective. Le mentorat, la transmission des savoirs et des expériences vécues font partie intégrante du développement. Les aînés doivent aller là où ils veulent aller, là où ils aimeront oeuvrer. Son choix personnel de faire de la politique repose sur les similitudes des créneaux politique et éducatif : informer, former, écouter, inciter et décider. Les aînés ont tous des talents, pourquoi cesser de les faire fructifier? Tous les aînés souhaitent vivre et mourir dans leur région, la solidarité dans l'action devient donc la voie à suivre pour y demeurer.

Au cours du dîner, madame Berthe Miron, représentante de l'AREQ Outaouais à la Table de Concertation des aînés retraités de l'Outaouais a transmis à toutes et à tous l'importance de l'action constante pour assurer le mieux-être des personnes âgées.

En conclusion, les personnes-ressources ont grandement souligné l'importance de ne pas noyer de multiples demandes au coeur de projets désorganisés. Une action sociopolitique unifiée, structurée et solidaire, posée dans le cadre d'une vision à court terme, moyen et long terme, suscite l'intérêt. Une réponse positive est alors possible et plus rapide.

Arriver à réaliser une société plus démocratique et plus juste n'est pas une mince affaire, c'est notre affaire cependant et la manière dont nous y sommes engagés démontre bien que c'est possible.

Source : Agathe Quevillon, secteur Haute Gatineau

Georgette Ménard, comité sociopolitique



Votre comité d'accueil vous salue tous et toutes,

Sachez que c'est un privilège que nous nous accordons à nous-mêmes : Nicole, Lucie, Claire, Rachel et moi, (Danielle) en vous accueillant à chacune de nos rencontres.

Quel plaisir on s'offre en planifiant ces activités! Nous essayons de varier les thèmes. Certains exigent davantage de temps et d'énergie, d'autres un peu moins. Ce qui nous importe, c'est que vous appréciiez ce que l'on vous présente.

Nous avons quelques idées en banque; nous serons sûrement de nouveau au rendez-vous le 1^{er} octobre prochain pour vous accueillir. Profitez de l'été qui s'annonce et au plaisir de se revoir.

Les membres du Comité d'accueil,

Danielle Labonté



Votre journal : Enfilant le temps.

Enfilant le temps est le moyen de transport de la Voix de l'AREQ. Que cette Voix parvienne de Québec ou de votre secteur ou d'ailleurs, c'est la voie de la Voix.

L'équipe du journal fait de son mieux pour vous transmettre les nouvelles provenant de l'AREQ, en rédigeant un journal aussi agréable à regarder qu'intéressant à lire. Chaque membre de ce Comité a un travail spécifique à accomplir, dans un temps déterminé afin que votre journal vous parvienne à la date fixée. De plus, l'équipe se fait un devoir de faire parvenir ce journal à tous les membres de l'AREQ, sans exception.

Nul besoin d'être écrivain(e) reconnu(e) pour glisser un texte (+ ou - long) dans l'Enfilant le temps. Vous avez un sujet intéressant ? Vous aimeriez le partager ? Pourquoi ne pas nous le faire parvenir ? Il y a sûrement des gens capables de produire un bon texte dans notre secteur, voyons ! Plusieurs ont osé et voyez comme ils vous ont charmé ! Leurs voyages, l'histoire de notre pays, les comptes rendus de toutes sortes, les textes divers... Vous aimez les lire n'est-ce pas ? Eh bien ! eux aussi aimeraient vous lire ! Osez ! L'équipe sera heureuse de vous soutenir et de vous guider, si vous sentez le besoin... Non

pas parce que l'équipe est meilleure que vous, parce que l'équipe sait qu'un soutien est légitime.

Vous avez sûrement répété à vos élèves maintes fois qu'ils « étaient capables », « qu'il suffisait de se mettre à la tâche »... Alors, moi aussi, je vous le répète, à mon tour, « Vous êtes capables » Il suffit d'oser. Sans être des Maurice Richard, on peut amener la rondelle dans les buts. Et le but est aussi bon que s'il avait été compté par Maurice, voyons !



Je ne peux entendre votre réponse mais je peux attendre vos textes...

P.S. Le prochain journal paraîtra en octobre prochain. Alors, vous avez tout le temps pour concocter un petit (long) texte. Qu'en pensez-vous ?

Bon été tout de même !

Denise Fahey,

Pour le Comité du journal.



Le Chœur joyeux

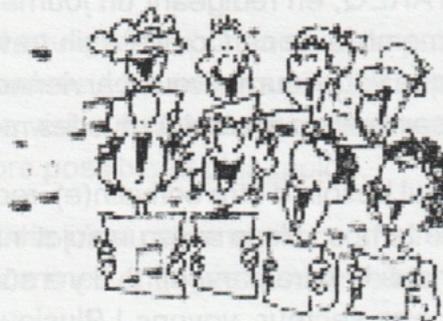
Deux guitares, un violon, un accordéon vibrent à l'unisson dans les résidences de notre canton.

Trente voix résonnent d'un «chœur joyeux» pour transporter chez nos aînés les instants de bonheur tant appréciés.

Une main décidée scande la mesure de nos envolées sonores.

Fidèles, les choristes répondent nombreux à l'appel des cloches de nos hameaux.

Temps donné avec générosité tel un cadeau!





De fil en aiguille suite

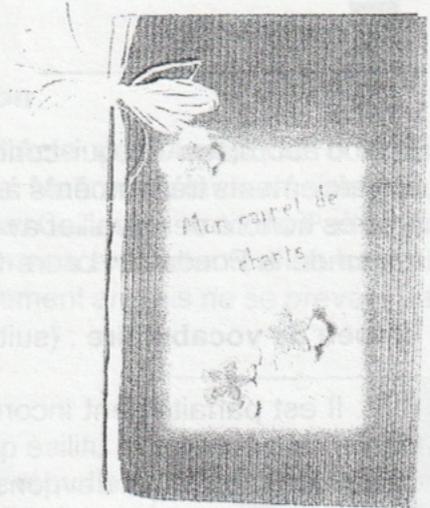
Aucune tempête n'a brisé le rythme des rendez-vous du lundi après-midi. Treize lundis, un mardi (CLSC-CHSLD), 19 prestations, toutes en chansons, ont rempli la saison 2008-2009.

En ce moment, Le Chœur Joyeux renouvelle ses énergies pour démarrer une saison future encore plus réussie.

Nous ajouterons le *Château St-André* à la prochaine saison.

Merci à tous les choristes et aux musiciens

Francine Tessier



Le fil noué

Nos meilleurs voeux de retour à la santé à :

Mme Thérèse Foisy-Bissonnette, victime d'un accident

M. Marcel Bélair



La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.

Albert Camus



Message des bonshommes verts

Tout d'abord, en ce qui concerne l'activité Vin et Fromage je tiens à exprimer mes remerciements très sincères à tous les bénévoles qui m'ont aidé dans cette entreprise. Je fus très honoré de travailler avec eux pour la réussite gustative de cette levée de fonds en faveur de la Fondation Laure-Gaudreault

Un peu de vocabulaire : (suite du journal du 20 mars 2009)

Vin : Il est parfaitement incorrect de dire vin de cerises ou même vin de rhubarbe. Le terme vin ne peut être utilisé que pour désigner un produit issu de la fermentation du jus de raisin frais. Nous devrions dire **ratafia** de cerises, **ratafia** de pissenlit, **ratafia** de rhubarbe. Dans le même ordre d'idées : le **cidre** ne peut être fait qu'à partir du jus de pommes frais. Il est donc inutile de mentionner « cidre de pommes ».

Activités du comité de l'environnement 2008-2009

Le 13 novembre 2008, nous avons visité le vignoble du clos du Bailly à Gatineau, secteur Aylmer. Une quarantaine de personnes étaient présentes dont sept de notre secteur. Exposé très intéressant par le propriétaire, visite des installations, dégustation, tirage de prix de présence et remise de petits arbres à planter (sapins Baumier).



Le 23 avril 2009, pour souligner le Jour de la Terre, nous avons visité la Faisanderie des Collines à Cantley. Centre d'interprétation du faisan, lieu de préservation, d'identification et de reproduction d'oiseaux plus ou moins rares. La visite était guidée avec explications par le propriétaire. Trente-trois personnes étaient présentes dont trois de notre secteur. Tirage de prix de présence et remise d'épinettes bleues.

À notre rencontre du 3 avril dernier, nous avons planifié plusieurs activités à long terme. Nous vous donnons déjà rendez-vous, à la fin septembre, à Maniwaki. Au programme : visite des installations de la SOPFEU, la Société de protection des forêts contre le feu en Outaouais. De plus amples informations suivront.

Joël Quenault,
Comité de l'Environnement

Quand cessera-t-on de penser qu'on peut fabriquer des citoyens de demain en éduquant les enfants avec de simples slogans sans rien modifier à l'environnement pestilentiel dans lequel ils évoluent?

Talisma Nasreen



Histoire de la Petite-Nation

Après presque un demi-siècle de gouvernance sous l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le Dominion du Canada prend de l'assurance. Maîtres de leurs décisions sur le plan interne, les hommes politiques croient au Canada. Certes, le droit du Parlement anglais de mettre au rancart des lois canadiennes est une menace constante à l'autonomie canadienne. Une menace mais pas une réalité car le Parlement anglais ne se prévaut pas vraiment de cette prérogative.

Une première

Aux élections fédérales de 1896, la population canadienne répudie les conservateurs et accorde sa confiance au Parti libéral dirigé par Wilfrid Laurier. Pour la première fois, un Canadien d'expression française de souche prend en main les destinées du gouvernement canadien. Il occupera ce poste jusqu'en 1911.



Des difficiles relations avec l'Empire britannique

À cette époque, l'impérialisme anglais est à son zénith. Pour les tenants de cette politique, les colonies forment avec la métropole un véritable tout capable de se suffire à lui-même. Capable de se suffire à lui-même mais capable aussi d'enrichir la métropole aux dépens des colonies. Nos matières premières, une fois rendues en Grande-Bretagne, sont traitées dans les manufactures anglaises. Celles-ci nous revendent leurs produits ensuite. Un système au service de la métropole. Les hommes d'affaires de chez nous n'apprécient pas cette vision qui restreint leurs ambitions.

Dans ce contexte, peu après son élection, Wilfrid Laurier assiste à sa première conférence impériale en 1897. Cette conférence coïncide avec le Jubilé de diamant de la reine Victoria. Occasion pour la Grande-Bretagne de démontrer sa toute puissance.



Des difficiles relations entre les ethnies manitobaines

Cette même année, le gouvernement de Laurier fait adopter une loi pour régler la question des écoles du Manitoba. En vertu de cette loi, dans les endroits où dix enfants ignorent l'anglais, l'enseignement du français servira alors d'instrument pour apprendre l'anglais. De plus, l'enseignement est neutre. Toutefois, les enseignants, s'ils le désirent, pourront enseigner le catéchisme après 3 h 30 (15 h 30 ou si vous préférez, à la fin des cours).

Cette décision mécontente la minorité catholique du Manitoba mais aussi crée une vive agitation dans la province de Québec.



Des décisions controversées

En 1899, les Boers du Transvaal et de l'État libre d'Orange dans le sud de l'Afrique se révoltent pour empêcher quelques financiers de la colonie du Cap de s'approprier leurs mines de diamants. Surprise, les Boers défendent leur butin avec un certain succès. Les autorités britanniques sollicitent même l'aide de leurs colonies. Laurier, par un arrêté en conseil, équipe un contingent de 8 000 volontaires et s'engage à défrayer les dépenses pour cet envoi de soldats en Afrique. Au Québec, Henri Bourassa, le député de Labelle, s'oppose à cette guerre injuste mais surtout s'oppose par principe à toute participation canadienne aux guerres de l'Empire.

Somme toute, les décisions de Laurier creusent des fissures dans le bloc solide du Québec, qui, jusque là, a appuyé fidèlement le Parti libéral. Plusieurs députés, sous la direction d'Henri Bourassa, refusent de se soumettre. L'ex-maire de Montebello et de Papineauville et petit-fils de Louis-Joseph Papineau entreprend une vaste campagne contre les menées impérialistes du gouvernement. En 1910, Henri Bourassa fonde le *Devoir* pour être l'organe de l'*École Nationaliste* et de la politique qu'elle défend.



Le fossé se creuse encore plus entre Bourassa et Laurier lorsque ce dernier crée la Loi de la marine en 1910. Cette loi vise à créer une marine canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre.

Une vision économique nouvelle

Réticent à la politique nationale mise en place par le Parti conservateur, le Parti libéral propose une politique de libre-échange avec les États-Unis. Cette politique ne sera jamais appliquée car les Américains s'y refusent. Il faudra attendre beaucoup plus tard, sous le gouvernement conservateur de Brian Mulroney pour qu'une telle entente soit négociée entre le Canada et les États-Unis.

Un pays en croissance

Malgré ces difficultés apparentes, le Canada, à l'époque de Laurier, se porte bien. Les immigrants affluent, les industries se multiplient, les chemins de fer se rendent dans les régions les plus éloignées, les Canadiens améliorent leur niveau de vie et deux nouvelles provinces s'ajoutent au Canada, la Saskatchewan et l'Alberta. Somme toute, au début du 20^e siècle, le Canada vit une période de prospérité appréciable.



Les industries se multiplient à la grandeur du territoire au Québec.

Si 1896 marque un changement de garde au gouvernement fédéral, les libéraux provinciaux s'installent confortablement au pouvoir. Tour à tour, de 1897 à 1920, trois premiers ministres libéraux se succèdent aux commandes du gouvernement : Félix-Gabriel Marchand, Étienne Parent et Lomer Gouin.

Sous leur administration, le Québec vit sa 2^e phase d'industrialisation. Axée sur le développement des richesses naturelles, cette phase d'industrialisation nécessite des investissements étrangers, particulièrement américains. Partout au Québec, les industries nées de cette phase d'industrialisation font naître de petites villes industrielles et requièrent une main-d'œuvre plus spécialisée mais aussi mieux payée que dans les industries précédentes. Étant donné que cette main-d'œuvre fait défaut au Québec, des immigrants viennent travailler dans ces usines. Et souvent, cela se passera en anglais.

Et pendant ce temps dans la Petite-Nation

Des paroisses religieuses naissent pour mieux desservir la population. À mesure qu'une desserte est assez peuplée, elle se détache de la paroisse voisine et devient autonome. Ce fut le cas des quatre nouvelles paroisses religieuses qui se sont ajoutées dans la Petite-Nation de 1900 à 1913.

Ces nouvelles paroisses sont les paroisses du Cœur-Très-Pur de la Bienheureuse Vierge-Marie (Plaisance), de Notre-Dame-de-la-Paix, (Notre-Dame-de-la-Paix) de Notre-Dame-de-la-Consolation (Montpellier) et de Saint-Fidèle (Fassett).

De plus, à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, les parties urbaines se séparent des parties rurales. Les besoins sont différents. Les gens des villages réclament des services d'aqueduc, d'égout et de protection contre les incendies de même que des trottoirs en bois. Les gens des paroisses ne veulent rien savoir et s'opposent à toute forme de taxation favorisant ces services. C'était le cas, par exemple, avant la vague des fusions, de Chénéville-Vinoy, de Saint-André-Avellin, paroisse et village, de Ripon canton et village, de Sainte-Angélique et Papineauville.



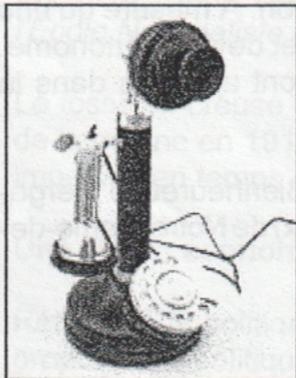
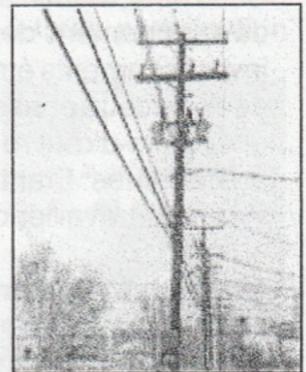
Au début du 20^e siècle, le village industriel de North Nation Mills s'éteint définitivement. Les installations sont démantelées et déménagées à Rockland.



Durant la 2^e phase d'industrialisation, les grandes industries ne viennent pas chez nous. Cependant, la population poursuit sa croissance et le mode de vie ne change guère dans la région de la Petite-Nation. Chez nous, il ne se passe rien de comparable avec Hull.

Si la grande industrie nous boude, les gens sont assez ingénieux pour vivre presque en autarcie. Outre la venue des catalogues de Dupuis et Frères et d'Eaton, d'autres venues améliorent notre mode de vie : la venue de l'électricité et la venue du téléphone.

La Compagnie Papineauville Électrique distribue l'électricité dans certains villages de la Petite-Nation. Les villageois de Saint-André-Avellin en sont pourvus en 1905. Si les villageois accueillent avec joie cette arrivée, les ruraux ruminent en silence. La compagnie d'électricité leur refuse ce service car, étant donné l'éloignement des habitations, une telle distribution ne leur apparaît pas assez rentable. Dans les rangs, il faudra patienter encore un demi-siècle avant de bénéficier de ce service.



De son côté, des actionnaires régionaux mettent sur pied en 1902 la Compagnie de téléphone de la Petite-Nation. L'installation du téléphone connaît une histoire semblable à l'installation de l'électricité.

La Compagnie de téléphone de la Petite-Nation demeure la propriété d'actionnaires régionaux jusqu'à sa vente à Continental Ltée en 1971. Cette dernière perd son permis d'exploitation en 1978. Depuis, une partie de la région de la Petite-Nation est desservie par Télébec Ltée.

À bientôt,
Raymond Whissell

La mondialisation, c'est bien... L'Internet, les téléphones portables, les ordinateurs... toutes ces choses qui ne concernent pas la moitié de la planète.

Jimmy Carter



Que vous dire, concernant le "Vin et Fromage"...

Que : il y a eu moult réunions

Que : de prises de décisions

Que : beaucoup d'achats ont été effectués

Que : 129 billets ont été vendus

Que : le Club de l'Amitié nous a aidés

Que : Patrick Leblanc nous a prêté des grappes de raisins

Que : Lucie Lacoste-Monfils a imprimé et préparé tous les billets

Que : M. Joël Quenault s'est donné corps et âme à ce projet

Que : La décoration de la salle était simple et de bon goût

Que : Danielle Labonté a tenu les cordons de la bourse pour les billets

Que : Francine Tessier a sollicité une quinzaine d'artistes

Que : des bénévoles ont fait la vaisselle

Que : la variété et la qualité de la nourriture offerte était parfaite

Que : le Comité d'accueil a fait encore une fois une belle "job"

Que : Réjean Maillé a mené ça rondement

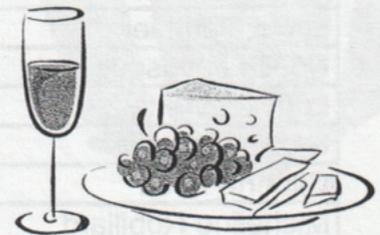
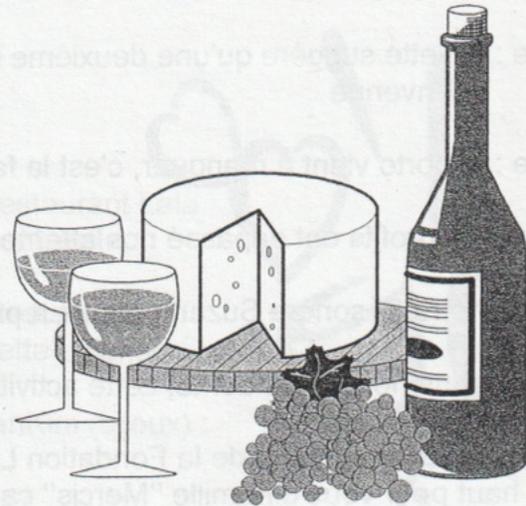
Que : des commanditaires ont bien voulu nous aider

Que : l'ambiance était chaleureuse et conviviale

Que : les tableaux à faire tirer étaient tous de grands crus

Que : l'heure du repas est à modifier

Que : l'organisation de service par table était trop lente





Que : Joël n'a presque pas mangé ce soir-là

Que : Juliette suggère qu'une deuxième équipe pour remplacer les serveurs aurait été bienvenue

Que : le porto vient à manquer, c'est la faute de... J-P et R

Que : les profits ont dépassé nos attentes

Que : notre trésorière Suzanne nous a présenté un bilan positif

Que : sans notre Présidente, cette activité n'aurait pas eu lieu

Que : la représentante de la Fondation Laure-Gaudreault vous lève son chapeau très haut pour vous dire mille "Mercis" car grâce à chacun et chacune, ce fut un succès dont les gens parlent encore. Merci infiniment.

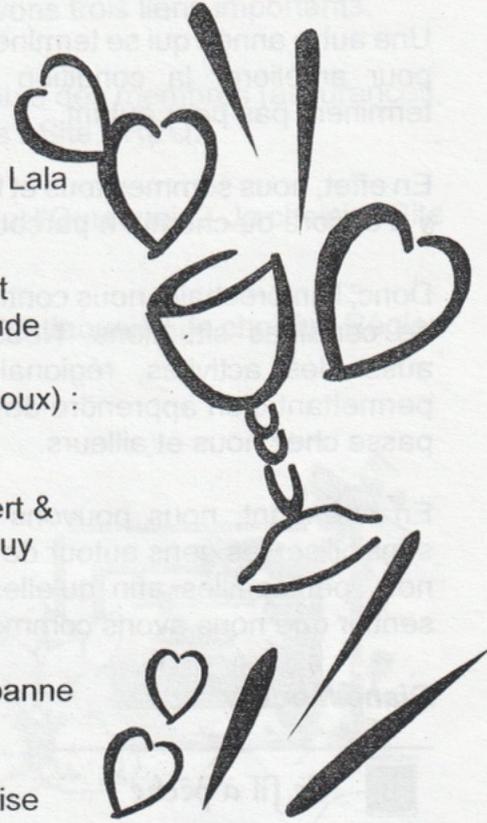
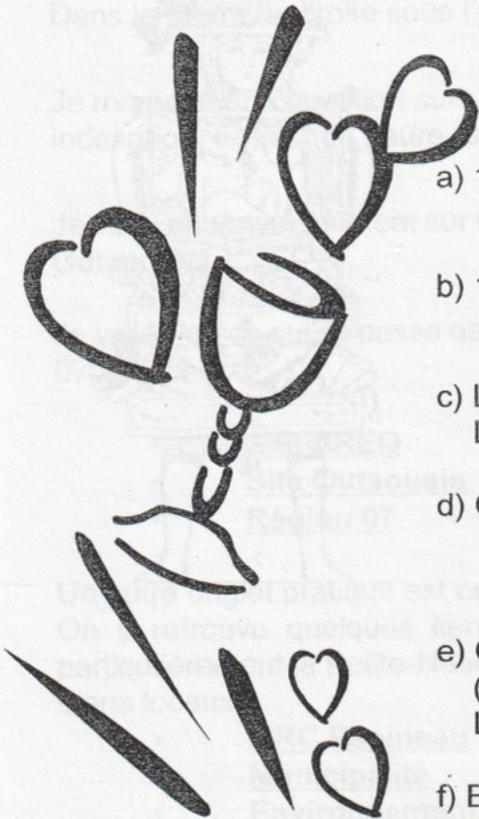
Nicole Aubry-Hébert

L'activité Vin et Fromage, en plus de régaler les convives a aussi fait quelques heureux gagnants :

| Nom de l'artiste | Nom de l'oeuvre | Nom du gagnant |
|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Yolande Breton-Demers | Hymne à l'amour | Dominique Tessier |
| Micheline Beauchamp | La beauté des Rocheuses | Marcel Otis |
| Marcel Brown | Les Rocheuses | Joan Villeneuve |
| Andrée Cardinal | Rue de Montréal | Sylvie Durocher |
| Claude Chênevert | La Petite Rouge | Lucie Lacoste-Monfils |
| Lucie Chénier | Les marguerites | Robert Tessier |
| Lucie Gauthier | Fenêtre | Sylvie Labrosse |
| Noëlla Lévesque | Une bonne jasette | Estelle Tessier |
| Louise Lyrette | Retraite active | Catherine Labonté |
| Suzanne Nault | Les ruines | Nicole Legault |
| Gilberte Pilon | Hymne à l'amour | Jacques-Bernard Major |
| Micheline Robillard | Coucher de soleil brumeux | Francine Tessier |
| Nicole Thomas | Quiétude | Pierre Hébert |
| Christiane Tessier-Vachon | Solitaire | Martin Simard |
| Marie-Ange Tessier | Éclat de fin du jour | Thérèse Foisy-Bissonnette |
| Francine Tessier | Lendemain de givre | Diane Séguin |
| Réjeanne Tessier | Délicatesse | Thérèse Turpin |



Noms des gagnants des prix de présence autres que les tableaux :



a) 1 bon d'achat : Restaurant Lala
Bistro : Michel Montreuil

b) 1 bon d'achat : Restaurant
Lala Bistro: Paulette Lalande

c) Les Créations FrankKim (bijoux) :
Denis Laplante

d) Cabinet d'Assurance Hébert &
Fils Inc. (service à vin) : Guy
Labonté

e) Ginette Labrosse-Lafleur
(étagère en bois peint) : Joanne
Labrosse

f) Bon d'achat de 100 \$: Louise
Falstrault (peintre) : Julien
Gosselin

g) Bon d'achat de 50 \$: Yolande
Dussault (peintre) : Jeannette
Cardinal

*h) Martin Bernard
Bon d'achat
de 100 \$ de
Lise Poulin*



Francine Tessier

-Qu'est-ce que vous regardez? C'est la carte routière?
-Non! C'est la carte des vins. C'est pour éviter les bouchons!

Raymond Devos



Fil-d'elles

Condition de la femme

Une autre année qui se termine, mais les démarches pour améliorer la condition des femmes ne se terminent pas pour autant.

En effet, nous sommes tous et toutes conscients qu'il y a encore du chemin à parcourir.

Donc, l'an prochain, nous continuerons à vous parler de certaines situations. Nous vous présenterons aussi des activités, régionales ou locales vous permettant d'en apprendre davantage sur ce qui se passe chez nous et ailleurs.

En attendant, nous pouvons toujours continuer à sensibiliser les gens autour de nous et en particulier nos petites-filles afin qu'elles continuent dans le sentier que nous avons commencé à défricher.

Diane Modéry



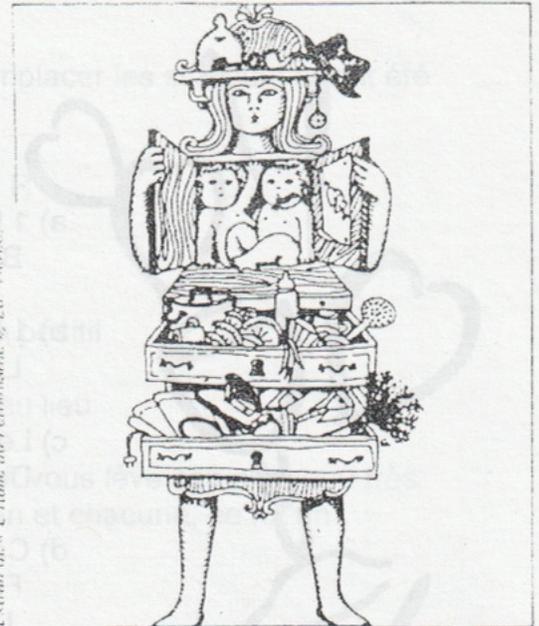
Le fil à pêche

Condition des hommes

Pour le moment, la condition des hommes n'est pas en très bon état dans la région 07. Il lui manque la vigueur, le dynamisme et l'engagement des gens concernés pour assurer les résultats escomptés. Cependant, je tiens à féliciter les hommes qui sont toujours très nombreux aux déjeuners mensuels de notre secteur. Je remercie aussi ceux et celles qui se sont déplacés pour aller entendre parler le Père Monbourquette à Gatineau.

J'attends des nouvelles du plan d'action de l'année 2009-2010 pour vous parler des activités qui seront organisées l'an prochain.

Jean-Paul Descoeurs, responsable secteur Petite-Nation





Est-ce que notre site web contient tous les renseignements de l'AREQ? Selon moi OUI. Dans le menu de droite sous l'onglet AREQ, nous retrouvons trois liens importants.

Je me pose une question sur un sujet qui touche l'ensemble des membres (assurances, indexation, Fondation Laure-Gaudreault, etc.)? Je choisis : Site AREQ.

Je veux un renseignement sur les activités qui touchent tout l'Outaouais? Je choisis : Site Outaouais.

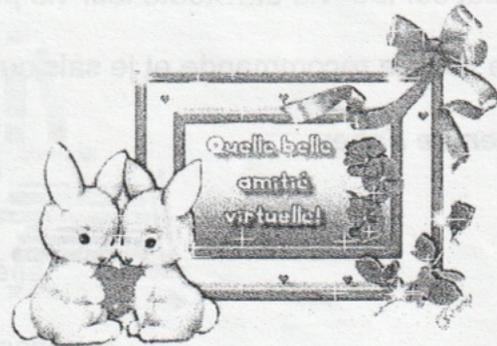
Je veux voir ce qui se passe dans les autres secteurs de l'Outaouais? Je choisis : Région 07 AREQ

- [Site AREQ](#)
- [Site Outaouais](#)
- [Région 07](#)

Un autre onglet pratique est celui des liens locaux. On y retrouve quelques liens intéressants plus particulièrement la Petite-Nation.

Liens locaux :

- [MRC Papineau](#)
- [Municipalité](#)
- [Environnement](#)
- [Divers](#)



Je ne pense pas que le site doive remplacer les journaux et la chaîne téléphonique. Il se veut un complément, un outil d'archivage de textes et d'images et finalement, un aide-mémoire sans pareil pour les distraits comme moi. Il est facile à consulter peu importe l'endroit où l'on se trouve.

Prenez l'habitude de le consulter une fois par semaine, deux minutes suffisent pour voir les changements aux activités et voir les nouvelles photos des membres (Pour l'instant il y en a deux sur le site, et ça change à toutes les semaines).

J'ai plusieurs idées, pour améliorer le site. Il serait important que vous me donniez votre avis. Facile : cliquez sur l'enveloppe à côté de mon nom sur le site, cela vous permettra de m'envoyer un courriel. L'an prochain, vous retrouverez un album de photos des activités de l'AREQ et d'autres surprises.

Gaétan Franc.



Telle mère, quelle fille ?

Auteures : Sophie Thibault et Monique Larouche-Thibault
Editions de l'Homme

Monique (la mère) est confinée à l'antichambre de la liberté par plus de 50 ans de sclérose en plaques.

Sophie (la fille) est journaliste et chef d'antenne à TVA.

Sous forme de journal à deux voix, elles nous dévoilent leurs petits bonheurs, leurs rêves sacrifiés et leurs vérités inavouées. La teinte d'humour qui assaisonne maintes fois (pour ne pas dire tout le long) la phraséologie, est tout simplement délectable.

Un cœur à cœur touchant et authentique livré sans œillères, sans peur des qu'en-dira-t-on. Tout sur leur vie et... toute leur vie pour enfin se découvrir.

Je vous le recommande et je sais que vous ne serez pas déçus(es).

Denise Fahey



La Grande mascarade

C'est le premier tome d'une trilogie qui nous amène dans un monde où l'adulte retrouve l'enfant en lui, mais d'une façon surprenante. Lorsqu'on se remémore notre enfance: ce que nous étions alors, ce que nous aimions, ce que nous voulions devenir plus tard... pouvons-nous affirmer, aujourd'hui, que nous avons conservé les mêmes envies et les mêmes valeurs? *La Grande mascarade*, c'est une belle aventure où Sydney Hughes, tout à fait aliénée par son travail on ne peut plus accaparant, se laisse contrôler par son mari, son père et ses calmants. Un soir, notre héroïne reçoit l'appel de sa vie : une lettre de Sydney Hughes, adressée à Sydney Hughes... Dès le tout début du livre, l'auteur frappe, surprend. L'aventure de Sydney se présente ensuite, et on a envie d'accompagner l'héroïne, de découvrir avec elle qui elle est réellement. *La grande mascarade* est une formidable aventure à la conquête de soi, ou plutôt, à la reconnaissance de soi.

Ode à la joie

Contrairement au premier tome où l'on dévoilait l'existence du réseau, son fonctionnement et la possibilité d'enlever ses masques et de revenir à sa vraie personnalité, le 2e tome va éclairer davantage le lecteur sur le danger qui a un jour menacé la survie du réseau et ce qui l'a sauvé.

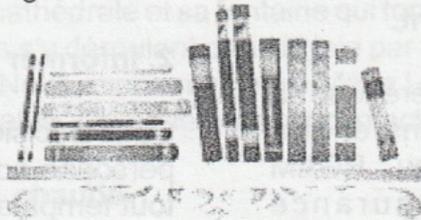


À travers la vie et l'histoire de quelques personnages en quête d'authenticité, dont un jeune homme désillusionné et ignoble, les lecteurs vont comprendre pourquoi et comment le réseau a été préservé jusqu'à ce jour, et surtout comment Beethoven, avec l'aide de la Neuvième Symphonie, en faisait partie. Même s'il y a un lien, le tome deux se lit indépendamment du premier.

Qui est A.B. Winter?

C'est une écrivaine native de Montréal. Elle possède une formation en journalisme et plus de 15 ans d'expérience en marketing, gestion des affaires et philanthropie. A.B. Winter a résidé plusieurs années à San Francisco où elle a commencé la rédaction de son premier roman, *La Grande Mascarade*. Aujourd'hui installée à Montréal, elle met la main à la conclusion de sa grande trilogie.

Diane Modéry



Les filles tombées

Auteure : Micheline Lachance

Micheline Lachance nous brosse le portrait d'une époque sombre où les intolérances avaient la vie dure. Dans ce roman, elle lève le voile sur le mépris que nos ancêtres vouaient aux filles-mères, les filles tombées (dans le péché).

L'auteure a fouillé les dossiers de l'orphelinat La Miséricorde, là où les bébés de père et de mère inconnus étaient placés (de gré ou de force) dès que la mère avait accouché (dans des conditions horribles) à la maternité de Sainte-Pélagie (à Montréal). C'est avec Rose que nous cheminons. Rose qui est née de l'une de ces filles tombées. Rose qui veut connaître ses origines.

Après avoir lu ce bouquin, c'est avec un cœur nouveau que je regarderai les si importantes « Retrouvailles » de Claire Lamarche.

Lisez et vous comprendrez ces pages ignorées de notre histoire.

Un livre excellent !

Denise Fahey



Vos assurances

Plusieurs personnes m'ont demandé la démarche à suivre concernant les assurances lorsque nous atteignons 65 ans.

Voici les deux options possibles :

Option A

Maintient l'inscription à la RAMQ.
Maintient les garanties complémentaires avec SSQ. Un appel à la SSQ est nécessaire pour confirmer votre choix.

Aucune démarche

Tout se fait automatiquement.

La SSQ, par défaut, considère que la personne adhérente de 65 ans et plus maintient son inscription au RGAM (régime général d'assurance médicaments).

S'il y a des personnes conjointes ou des enfants à charge qui n'ont pas accès à un régime collectif, ils devront s'inscrire à la RAMQ (régime d'assurance maladie du Québec) pour les médicaments.

Prime 2009

Individuelle : 639,24\$/an
Familiale : 1 278,48\$/an

SSQ : Compagnie d'assurance

Tel : 1-800-463-5185

Jean-Paul Descoeurs
Responsable du secteur

Option B

Maintient les médicaments et les garanties complémentaires avec la SSQ.

Démarche :

1. Informer la RAMQ pour lui faire part de la décision.

2. Informer la SSQ

Cette décision est révoquée. La personne adhérente peut s'inscrire en tout temps au régime d'assurance médicaments de la RAMQ.

Tel : 1-800-561-9749

Prime 2009

Individuelle : 3 974,28\$/an
Familiale : 7 948,44\$/an





Escapade au Mexique

Prendre contact avec la chaleur du Mexique après un hiver qui s'étire fut bon, bon. Notre voyage organisé par Mélanie Leduc qui vit à Puebla plusieurs mois par année, a rendu possible une rencontre avec le peuple poblanos, habitants de Puebla, ainsi qu'avec les aborigènes vivants dans les campagnes mexicaines.

C'est donc du 6 au 20 avril 2009 que nous, « les six assoiffées de découvertes » et André le brave homme, faisons le saut vers les collines de Puebla : 2 200 mètres au-dessus du niveau de la mer. À mi-chemin entre Veracruz et Mexico, Puebla s'est vu attribuer plusieurs noms au fil des ans : Cité des Anges, Ville de tuiles, etc. Les conquérants espagnols s'y installent dès 1531. Cette ville fut construite au sein des territoires déjà occupés. La rivière qui séparait les deux peuples y coule encore en mince filet d'eau pour nous rappeler les difficultés de vivre ensemble avec nos différences. L'influence de ces deux peuples occupe chacune des rives de la rivière. Puebla est entouré de volcans, de montagnes. Que dire de la cathédrale et sa fontaine qui forment un *zocalo* impressionnant. Des rassemblements festifs s'y déroulent dans la joie par une température chaude le jour et plutôt fraîche en soirée. Nous avons rencontré Maria Luisa dans sa galerie d'artisanat prônant le commerce équitable. Ce fut le premier contact avec cette culture.

Région désertique et très chaude

Une randonnée à travers un paysage désertique, un canyon et une multitude de cactus «cierges» nous amène à Huatlalauca. Nous logeons dans une famille très occupée à préparer quelques milliers de bouchées aux crevettes pour nourrir toute la population lors de la célébration du Jeudi saint. Beaucoup de différences dans les habitudes de vie : les animaux sont tout près de la maison, on cuisine à l'extérieur et la vaisselle est lavée à l'eau réchauffée par le soleil. Salubrité et sécurité : il faut oublier nos normes québécoises. Au menu dans les campagnes : tortillas, fèves noires, salsa, mollé, brioches et un super breuvage au cactus. Pas compliqué, ce menu se répète trois fois par jour. Non, merci pour les tortillas pendant un certain temps!



Région humide et tropicale

Route sinueuse en lacets dans les montagnes, plantations de fruits, piments, maïs, haricots, café. Cuetzalan nous accueille avec ses terrasses et ses vues imprenables. Mais, chaussez-vous bien et faites travailler vos mollets car c'est un village en paliers. Des habitations-hôtels gérées par 45 femmes regroupées en coopérative qui s'occupent de nous. Une dame chamane entonnant des incantations nous fait vivre l'expérience du Témascal, rituel de purification et relaxation sous forme de «four à pain sauna». Coup de coeur!



Visite de Yohualichan, zone archéologique des ruines préhispaniques où on retrouve des pyramides aztèques de 400 ans ap. J.-C., quels architectes! Nous prenons un dîner aux herbes bienfaisantes. Une dame nous montre le tissage à la taille et des broderies traditionnelles.



Région humide et pluvieuse

Cette région est une semi-jungle et le Centre écotouristique est géré par les femmes en coop. Étonnante cette végétation tropicale; les plantes et fleurs de grosseurs surprenantes cohabitent avec nous. Malgré les barrières de la langue, nous mettons les mains à la pâte et préparons les tortillas et la salsa pour le souper. Ce fut délicieux. Il y a confection de fleurs en cire d'abeilles pour la nuit pascale. Rien n'est négligé pour les Fêtes saintes. De la visite de cette région, je retiens la coexistence avec la nature, les chants d'oiseaux, les petits sentiers en montagne conduisant à des hameaux, les rivières, les vêtements traditionnels, la langue Totonaco, les célébrations pascales.

Région montagneuse et fraîche

Nous étions sept touristes et nous avons apporté chacun une valise remplie de manteaux chauds pour les indigènes vivant en altitude. Ces valises sont remises à Jesus Santamaria qui en fera la distribution. Larmes aux yeux, ce local (**Nous et Vous**) remercie car vous avez peut-être participé à cette remise de vêtements par vos dons au Comptoir de vêtements de Saint- André-Avellin.

Nous sommes reçus au Campo Real Tetela des Ocampo qui est un centre équestre écotouristique ayant pour mission la zoothérapie pour les enfants autistiques et handicapés. Les résultats obtenus sont incroyables. Nous avons la chance de monter le cheval sans selle pour exécuter quelques exercices comme ceux demandés aux enfants. La concentration est mise à l'épreuve pour garder son équilibre.

Région froide

Avant le lever du soleil, nous sommes déjà au pied du volcan Popocatepelt qui nous toise avec ses 5452 mètres d'altitude Il est toujours actif et à haut risque. Je crois même qu'il fait son « vaillant » par sa fumée qui s'élève entre la pleine lune et le soleil levant. Vous imaginez le décor dans une froidure matinale très prononcée! C'est un contrat que de s'y rendre par une route très primitive et...dangereuse. À quelques kilomètres, se dressent deux volcans éteints depuis les années 1500.





Au fil de ma vie suite

Il nous est offert d'escalader «la femme» du Popo, volcan qui fait 3 000 mètres d'altitude du palier où nous sommes. André et moi réussissons à l'escalader par un sentier de lave très étroit. Arrivée au sommet, je n'avais pas de mot pour décrire la joie de ma réussite. J'ai ressenti le manque d'oxygène et l'effort demandé à mon corps. Je me félicite d'avoir osé. Ces images d'immensité sont gravées dans ma mémoire.

Cholula, ville rattachée à Puebla nous accueille avec la plus grande pyramide toute recouverte de verdure. Construite vers le XI^{ème} siècle, on dit que sa superficie dépasse Kéops et Gyseh (Égypte). De plus, une église est construite au sommet. Des restes d'autels où s'accomplissaient des sacrifices humains sont encore perceptibles.

Initiation à la dégustation de sauterelles grillées. «Tu prends la décision et tu en manges». Succulent!



Quelle admiration pour les **Voladores** (hommes volants) qui sont juchés au sommet d'un mât de 20 m et qui se laissent descendre en tournant avec leur corde jusqu'au sol. Faut le faire.

Je termine par des souvenirs comme la céramique traditionnelle, ces églises aux décors rococo dont l'église décorée de bustes de femmes et d'enfants. J'ai pu assister au Chemin de croix du Vendredi saint avec ce jeune homme à la couronne d'épines et portant une lourde croix et ce, pendant trois heures dans des allées de pierres sous une chaleur accablante. La Veillée pascale avec un mélange de liturgie chrétienne et indigène s'est prolongée jusqu'à 1 h du matin. Ces peuples sont fiers de leur culture. Il faut voir les familles avec les enfants, même les bébés qui participent aux cérémonies avec un courage qui montre leur force face à la vie.

Cette tournée m'a permis de sortir des sentiers battus pour comprendre les différences entre peuples et m'aider à les accepter pour vivre en harmonie avec tout le monde.

Juliette Langlois





Ma poésie sans style mais avec des figures à coup sûr...

Comme on me l'a demandé,
Je reprends les rimes gribouillées l'automne dernier,
Pour souligner l'anniversaire de chaque retraité.
Les œuvres de Francine Tessier
M'ont grandement inspirée.
Et à part les vœux généralisés,
Voici ce que le tout a donné.

En voyant les couleurs de son aquarelle
Qui convenait si bien à l'automne dans la plaine,
Je me suis sentie comme Verlaine
Et dans mon inspiration nouvelle,
Rouille s'est mis à rimer avec citrouille
Et *automne frileux avec temps pluvieux*.



Puis le traîneau du Père Noël
M'a inspiré quatre rimes impaires.
Et comme c'est le temps des fêtes et du gel,
Je me croyais devenue Beaudelaire.
Alors *gens heureux s'est à rimer avec chants joyeux*
Et *froidure de l'hiver avec plaisirs du plein air*.

À l'hiver succède le printemps.
Dans un moment aussi inspirant,
Les bourgeons des arbres et les jours chauds
M'ont transformée en Rimbaud.
Réveil de la nature s'est mis à rimer avec tendre verdure
Et *chant du pinson avec éclosion des oisillons*.



Enfin c'est l'été,
La nature est toute illuminée.
Je me prends maintenant pour Ronsard
Avec son talent mis à part.
Donc *soleil chaleureux s'est mis à rimer avec ciel bleu*
Plates-bandes multicolores avec chat qui dort.
Et dans un même élan
Camion rouillé avec grange délabrée.



Aiguillée de mots peaufinés suite

Mais ce n'était pas assez
Et deux autres aquarelles m'ont inspirée.
Un tourbillon de rimes m'a aspirée tout en haut,
Et le comble, je crus être devenue Saint-Denys-Garneau.
Le résultat donna des rimes boiteuses et des vers mous,
Sûrement pas à la hauteur de ce talent de chez nous.
Cependant, *dentelle* s'est mis à rimer avec *ritournelle*
Flamme avec *mon âme*
Solitaire avec *verrière* et *fleur bleue* avec *amoureux*.



C'est assez,
L'an prochain, je laisse la plume à qui veut me remplacer...

Diane Modéry



Tinter-fil

CONTE CRÉOLE

Ayant eu le plaisir de déjeuner avec des membres d'AQANU et d'entendre ce conte créole durant la conférence, portant sur la Littérature, de Madame Marie-Josée Berger, doyenne à la Faculté de l'éducation, Université d'Ottawa, j'ai eu le goût de le partager avec vous.

Diane Modéry

En ce temps là, le diable était déjà devenu vieux, mais il n'était pas encore descendu aux Enfers. Il s'était installé très loin dans la Montagne.

J'ai dit que le diable était vieux, donc il était laid et ne trouvait plus de femmes. Or, il y avait dans le pays une femme plus jolie que toutes, qui s'appelait Artémise. Elle avait donné son cœur à Jô, qui était beau, jeune et courageux. Un soir, qu'il y avait dans le ciel rien qu'un mince croissant, pareil aux cornes du diable, Artémise et Jô s'éloignèrent de toutes les cases pour se dire leur amour. Tout à coup, ils entendirent un grand bruit, comme si le Bon Dieu roulait le tonnerre. Ils levèrent la tête et virent qu'il n'y avait point d'orage dans le ciel, mais ils virent que les cornes lumineuses filaient de plus en plus vite le long des nuages. Ils pensèrent que c'était là une bien mauvaise nuit et se décidèrent à rentrer. Mais Artémise fut brusquement happée par le noir et Jô ne sut la retenir, malgré des efforts désespérés.





Il entendit une dernière fois les cris de sa fiancée se perdre dans la montagne.

Le lendemain matin, Jô alla trouver la sorcière. Il lui remit comme « rapport » la petite touffe de cheveux d'Artémise qu'il portait toujours avec lui, dans un petit sac de coton rouge. La sorcière lui révéla où se trouvait Artémise.

Jô partit aussitôt vers la maison du Diable. Il arriva devant une grotte taillée comme une porte. La route avait été si longue que déjà la nuit tombait. Il vit le Diable lui-même qui rentrait chez lui les bras chargés de belles étoffes. Jô pensa que le diable voulait faire d'Artémise sa femme. La colère et l'amour lui rendirent son courage. Il suivit le Diable à petits pas et vit que la caverne avait trois portes se succédant. Un démon gardait chaque porte.



Le premier avait une bouche démesurée, fendue jusqu'aux oreilles et des mâchoires énormes. Assis sur un tas de pierres, il jouait avec elles comme on joue aux « toulites » et quand les pierres s'entrechoquaient dans sa main, il en sortait des étincelles car c'était des pierres-tonnerre. De temps en temps, il s'arrêtait de jouer, pour manger les pierres que ses mâchoires broyaient à grand bruit.



Le second démon avait une langue qui ressemblait à un gros congre et qu'il ne pouvait jamais rentrer, faute de place dans sa bouche où la mettre. Il s'en servait pour rassembler les cendres d'un boucan constamment dispersées par le vent des trois portes.

Le troisième démon avait de larges pieds crochus, garnis de griffes et ses mains étaient pareilles. Il buvait, dans unealebasse, l'eau qu'il descendait prendre au fond d'un grand puits.

Tous les trois avaient le même air douloureux et le même regard haineux. Jô comprit combien il lui serait difficile de pénétrer chez le Diable. Il regagna sa case, presque désespéré. Mais la nuit lui ayant porté conseil, il se présenta dès le lendemain à la première porte du Diable.

— Bonjour diable, dit-il au premier. Je viens pour prendre ma fiancée que ton maître m'a volée.

— Sors d'ici, lui dit Diable-la-misère, car j'ai assez faim pour te dévorer tout entier ce matin. Vois, je suis condamné à ne manger que ces pierres.

— Pauvre diable, prends ce pain que je t'ai porté et laisse-moi passer, je t'en supplie.

Diable-la-misère prit le pain, ferma les yeux et Jô fut à la deuxième porte.

— Bonjour diable, dit-il, je suis pressé, laisse-moi passer, j'ai mon amoureuse qui m'attend.



— Je souffre trop pour te répondre, ma langue n'est qu'une plaie, sors d'ici ! lui dit Diable-du-feu.

— Pauvre diable! Repose ta langue et prends ce balai que je t'ai porté. Tu t'en serviras pour les cendres brûlantes.

Et c'est ainsi que Jô fut à la troisième porte.

— Bonjour diable, lui dit-il, ma fiancée est pleine de chagrin, laisse-moi donc aller la chercher.

Diable-la-soif posa lentement saalebasse et lui dit:

— Sors d'ici tout de suite, si tu ne veux pas que je t'égorge pour boire ton sang. Vois, je suis condamné à descendre dans ce puits chaque fois que j'ai soif. Quand je remonte, j'ai encore soif.

— Pauvre diable. Prends cette corde, tu y attacheras taalebasse et tu seras moins fatigué.

Diable-la-soif prit la corde et, Jô, guidé par l'amour, trouva Artémise qu'il enleva en courant. Au bruit qu'ils firent, le grand Diable qui reposait sa vieillesse, se leva. Il se tint, immobile d'abord, étonné par la hardiesse de celui qui avait osé entrer chez lui. Puis il eut un rire effroyable qui cloua sur place les deux amoureux. Dès qu'ils eurent repris leur course, se tenant par la main, Diable cessa de rire et toujours immobile, sûr de sa puissance, il s'écria:

«Diable-la-soif! Prends le jeune homme qui passe et noie-le moi dans le puits!»

— Non, je ne le noierai pas, car c'est lui tout à l'heure qui m'a donné une corde qui me rend un grand service. Diable n'eut pas le temps de se fâcher que Jô entraîna Artémise par la deuxième porte.

— Diable-du-feu ! Prends le jeune homme et brûle-le ; brûle-le ! te dis-je. Et Diable-du-feu continuait à balayer paisiblement ses cendres, faisant mine de ne rien entendre.

— Diable-la-misère, Diable mon fils! Toi qui te plains d'avoir toujours faim, prends le jeune homme et mange-le!

Et cette fois, il y avait dans son ordre comme un petit brin de supplication.

Et Diable-la-misère répondit qu'il ne pouvait pas manger celui qui justement venait d'apaiser sa faim avec un si bon pain.





Et c'est ainsi que Jô victorieux, entraîna Artémise au bas du morne du Diable.

Le lendemain ils se marièrent et il y eut un grand banquet. Et même que, me baissant sous la table pour ramasser un os qu'un invité rassasié avait laissé tomber, je reçus un coup de pied qui me projeta jusqu'ici pour vous raconter cette histoire dans notre journal *Enfilant le temps*.

(recueilli et traduit par Georges Gratiant)



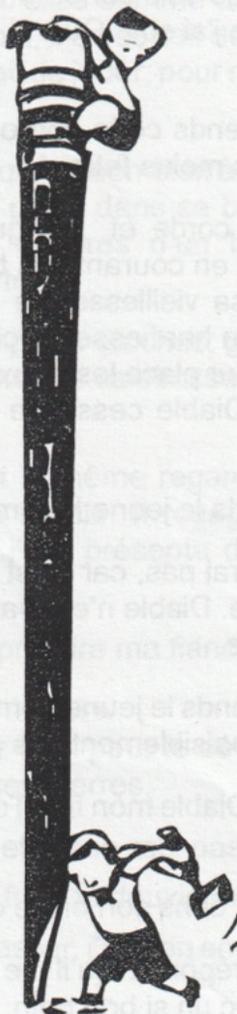
AVOIR ET ÊTRE

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro
Alors qu'Être, toujours en manque,
Souffrait beaucoup dans son ego.





Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoires, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune,
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux.
Être, en revanche et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne garde rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour, à force de chimères,
Pour parvenir à un accord,
(Entre verbes ça peut se faire)
Ils conjuguerent leurs efforts.





Tinter-fil

suite

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

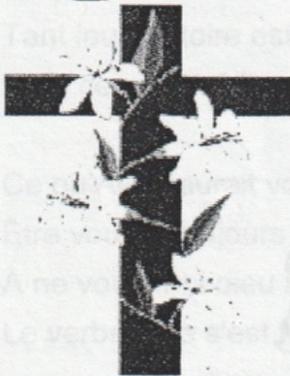
Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

Texte ayant voyagé par Internet jusqu'à nous (Denise Fahey)



Le fil cassé



Restera dans nos coeurs :

*M. Serge Legault, conjoint de Carmelle Laplante
et beau-frère de Jeanine Laplante-Marcotte et de
Jeanne D'Arc Laplante-Dicaire
M. Mario Hurtubise, fils de Yves Hurtubise*



On file à toute allure

En novembre prochain, nous aurons le plaisir d'organiser une activité souhaitée par plusieurs membres soit un repas gastronomique au restaurant **La Table des Trois Vallées** (Centre de formation professionnelle, Buckingham). Une table d'hôte sera offerte. (Entre 25 \$ et 35 \$).

Joël Quenault



Photo de notre comité régional

1ère rangée de gauche à droite : Micheline Hamel, secteur Ottawa et hors province; Georgette Blais-Grondin, secteur A Haute-Gatineau; Claudette Caron-Vaillancourt, présidente régionale; Carmen Arvisais-Caron, secteur E Hull-Aylmer

2^e rangée : Suzanne Girard, secteur B Pontiac; Michel Tessier, secteur G Gatineau; Nicole Morin-Laplante, secteur du Lièvre; Rollande Corbeil, secteur D Petite-Nation



JOURNÉE CHAMPÊTRE AU MANOIR PAPINEAU

Ce 1er juin 2009, comment en résumer le contenu? Peut-être étiez-vous du groupe? En voici ma vision.

Journée **culturelle**, journée **champêtre**, journée **ensoleillée**, du moins jusqu'à la fin des activités, journée **insatiable**, journée **amicale**, journée **détendue**, journée de **couleurs**, **d'odeurs**, **de beautés**,et encore!

Les 68 personnes qui ont répondu à l'invitation sont reparties en se disant : «On pourrait répéter l'activité l'an prochain car différentes présentations sont offertes». Un grand merci à Monsieur Pierre Ippersiel pour sa conférence Power Point, ainsi qu'à nos deux guides qui ont tant à dire de ce lieu. Même si 128 ans nous séparent de ce grand Homme, Papineau nous conviera à son manoir tant et aussi longtemps que nos cœurs vibreront à ce patrimoine qui touche toute la Petite-Nation.

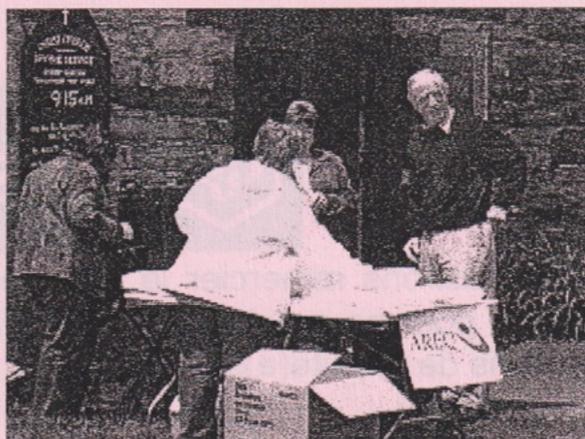
Juliette Langlois



Membres de notre dévoué comité directeur : Danielle Labonté, Lucie Lacoste-Monfils, Francine Tessier, Suzanne Gauthier Lalonde, Rollande Hébert-Corbeil, Juliette Langlois



Quelques photos prises lors de la visite au manoir Papineau





La couleur du fil



Commission scolaire
au Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal ***Enfilant le temps***.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.